

Photo Poésie

Fred



2007

Souvenirs brumeux...

et ces vers solitaires
des entrailles de mes maux
comme une neige filaire
à l'effet placebo

des volutes de chanvre
aux rêves épicés
isolement dans la chambre
noir de mes idées

yeux grands ouverts
les neurones fumés
dans le miroir pervers
totalement démembré

fine bouche de verre
aux oublis syncopés
tête à l'envers
en quête d'identité

et j'ai couru à perdre haleine
dans les rues sombres parisiennes
vers les odeurs de ma ville
toujours plus vert, toujours plus vil

adolescence boutonneuse
expériences frileuses
âme, rame, drame !

chimères anciennes
des bords de Seine
gargouillent à Notre Dame



Oxyde de paix

A l'ombre des doutes...

à peine quinze ans
encore enfant
bientôt quarante
et sans enfant

avec ces longues années
nous étions préparés
l'idée épouvantable
devenue incontournable
obsession...

durant ces longues années
tout s'était arrêté
la vie si effroyable
à peine respirable

dépression...

la nouvelle lunaire
du haut de l'échafaud
explosion nucléaire
au coeur de mon cerveau

implosion...

décalage temporel
et ce vide absolu
déchirure éternelle
aux douleurs inconnues

distorsion...

absurde doute
empreint d'émotion
et moi qui doute
tu n'es plus là

ta présence invisible
violence irréversible
ton absence tangible
la vie imprévisible

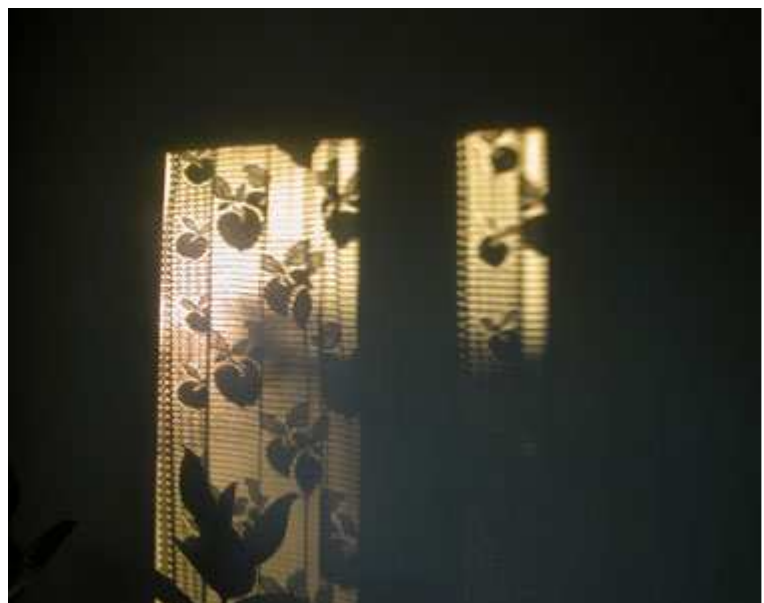
éclosion...

les battements de mon coeur
contre ma volonté
égrainent heure après heure
les souvenirs veloutés

la pluie sur le parvis
mon âme à fleur de peau
efface dans l'oubli
l'essence de nos maux

au fond de moi
plus aucun doute
la vie est là

...fragile



Projection

Papillon...

solitaire et si fragile
posé là en équilibre
mon cœur balance

papillon physalis
entre l'ombre et la lumière
orange intense

des frissons dans les ailes
je m'envole, éphémère,
pour ma dernière danse

Au pays de ton cœur...

...au pays de ton cœur
bercés par l'harmonie
nos sourires rosis
s'épanouissent en fleur

les idées, les envies
comme des papillons
d'une fleur à l'oubli
tournent en rond

où irons nous demain
sur quel tapis volant
pour de plus doux parfums
rire comme des enfants

dans un élan vital
sur fond de carnaval
rejoindre la canopée
et se mettre à rêver...

...et se mettre à rêver
toute une symphonie
bercé par l'harmonie
d'un être cher aimé

des senteurs de cannelle
aux parfums de vanille
sa présence irréelle
jusqu'aux confins d'une île

malgré les Harmoniques
de nos vies chaotiques
ce vent à l'unisson
m'effleure en doux frissons

A ce monde intérieur
aux étoiles filantes
richesse d'un bonheur
que nos sourires aimantent...



Tourne seul...

Ombres et lumière...

entre ombres et lumière
oasis, ocre et désert
dromadaire nautilus
couché sur papyrus

sur les vagues de dunes
l'improbable felouque
effilée comme une plume
glisse vers les souks

mirage au fil du Nil
Osiris en son sein
protecteur des desseins
des âmes volubiles



Egypte

Mots Roses...

mots Roses...

nuage noir
mains blanches

nuage noir
pieds blancs

tête dans mon nuage
tête sauciss'o'nez
grand écart

nuage noir
jambes blanches

nuage noir
seins blancs

courir dans sa tête
voler dans les airs
respirer

...zeppelin du matin



Toulouse

Arc-en-rêve...

dans un ciel rouge feu j'ai vu les rayons du soleil
enfumé de gris sale mon ciel est devenu bien triste
sur la cage en épi les oiseaux se sont tous blottis
la pluie s'est mise à faire ploc sur le sol endormi
mon souffle chaud et léger a saupoudré les nuages
sur leur fil d'argent les étoiles ont égrainé le temps
fragrance exubérante du lilas où repose ma tête
dans le chant de l'aurore mes pensées se sont évaporées

Qui va piano...

voyage vers l'infini
sur la voie de l'oubli
de l'étouffoir de nos corps
nos notes floues s'évaporent

suite de sons sur le dévers
de dissonances non passagères
volutes voilées des variations
temple oublié des vibrations

et mes pensées jusqu'au matin
comme une fugue en contrepoint
dans cet espace sans harmonie
déchirure de ma vie

blanche, noire, dièse ou bémol
mon coeur saigne et m'isole
papier musique, portée tragique
silences et souffrance pudique...



la vie est belle...

Illusion idyllique...

du fond des nuits glacées
la neige a éveillé
les dormeurs qui amassent
leurs rêves en sucre glace

serein...

mes nuits ont revêtu
leur long manteau d'hiver
Les étoiles têtues
ont chassé mes chimères

solitaire...

fichtre, la vie glisse
nos sentiments qui plissent
boules de neige et sacripants
luges qui fondent au vent

rêveur...

ma vie est un manège
poudre magique et féérique
vierge et sous la neige
illusion idyllique

éternel...

quand les flocons se seront tus
rêves et amour confondus
éphémère magie d'une nuit
songe de ma vie.



Pyrénées

Le jour se lève...



quand le jour se lève sur la ville rose,
un concorde de feu hante le ciel...

Par un beau jour d'été...

par un beau jour d'été...

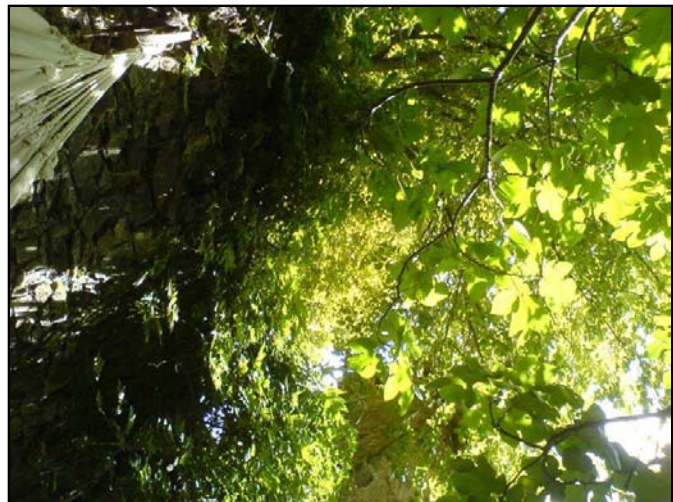
l'espace d'un instant
d'une seconde
d'une envie

j'ai serré fort un tilleul dans mes bras
sans un murmure
sans un bruit

tronc contre joue
coeur sur écorce
les yeux fermés

odeurs boisées
partage fleuri
j'ai respiré

pour un instant
pour une seconde
pour être en vie



mise au vert

Ton silence m'obsède...

sur ma planète, loin de tous
ton silence m'obsède
je te rêve à la grande ours

entre la nuit et le jour
il est une fraction de seconde
où tu apparais pour toujours

ton absence, coeur de jasmin
ta présence, pétale de rose
comblent mon coeur de mille parfums

à toi mon Aurore boréale
à toi ma perle de rosée
ma douce, mon idéale

je t'aime...



dans la lune pour toujours...

A Angel Diaz...

justice qui tisse
monde d'immondices
le dernier supplice

l'homme et sa sentence
mourir dans l'errance
de l'indifférence

entrez dans la transe
et les saveurs rances
de leur pénitence

en pleine démence
sous peine de mort
sans aucun remords

ils ont tué l'Ange
obscur mélange
sensoriel charnel

they killed Angel
Lethal Injection
Nice Execution

mais l'Ange aux erreurs
nous comble d'horreur
d'atroces louanges

tréfonds de la fange
mais Ange zinzin zinzinule
l'homme incrédule qui hurle

A Angel Diaz, exécuté par injection létale,
le mercredi 13 décembre 2006 dans l'état de Floride (USA).
34 minutes d'une inhumaine agonie...

Nos rêves qui s'abîment...

méduse et merveilleux
ondule et lumineux
miroir
reflet
peinture

au loin comme un phare
diffuse est la lumière
orange, jaune, blafard

à la surface de l'eau
vagues, gommages et rondu
la nuit s'est dessinée

le trait des profondeurs
tamisées vert douceur
sommeil à fleur de peau

enduits d'encre de Chine
nos rêves qui s'abîment
à deux au ras de l'eau

les étoiles craie blanche
enluminent tes hanches
nus sur ce radeau

et nos corps qui s'échinent
estompent l'esquisse sanguine
des courbes de ton dos

et nos coeurs qui s'estampent
d'un amour sans lavis
s'enlacent dans l'oubli



vagues à l'âme...

A nos vies qui passent...

Espace courbe...

coule dans mes veines
souvent dans l'oubli
parfois dans la peine
trouble mes envies

au coeur la passion
toujours plus en vie
je creuse des sillons
surface de la vie

petit coeur qui bat
ruisselle le ru
la vie qui s'en va
les larmes déçues

tutoyer tes cils
écouter ton coeur
doux est mon exil
simpliste rêveur

regard horizon
nuage sans ciel
caresses et frissons
la vie informelle

nos peurs complices
saveur de réglisse
la mort pain d'épices
plisse nos malices

et le ciel nous dépasse
et le vent nous enlace
et la mer laisse ses traces
à nos vies qui passent...



les nuages frisent la mer
l'automne a mis son coeur en hiver...

Jardin secret...

lançant ses pensées
dans le jardin japonais
ratisser l'infini

--

entêté du thé
tachycardie du bonheur
thérapie rose

--

le bonsaï géant
abrite nos rêves de printemps
ombrelle des doutes

--

le coeur léger
les deux pieds dans la vase
l'esprit libre

--

le jardin des thés
maison zen des infusions
thé surexcité

--

zéphyr de nos zigzags
au zan zen de Zanzibar
nos coeurs zébrés

--

ton jardin secret
âme de la modernité
rouge confusion

Syndromes schizophréniques...

distorsion de nos âmes
nous nous arc-boutâmes
comme évadés d'un rêve

te souviens-tu mon ectoplasme
cette ruelle et ce marasme
portes oubliées, barreaux brisés

berceau des délires de morts
fines hallucinations retors
des vibrations de l'air

ce marathon nocturne
de nos souvenirs diurnes
aux regards hagards

cette course effrénée
tympan voûtés et l'escalier
la déraison en évasion

étrangeté de l'ambiance
le fantôme de Stendhal
courant vers le mur végétal



Surplombé par Richard...

le poisson nez nu phare
aux cascades de nectar
diffuse dans la Seine
ses légendes anciennes

des ruines romantiques
aux amants oniriques
la chaleur des lumières
pyrolyse aux mystères

lucioles feux follets
feu sacré farfadet
forteresse princesse
de la délicatesse

les caresses d'hier
artifice des fiers
paradent avec amour
à la levée du jour

du haut de son donjon
mémoire Coeur de Lion
aux amants malheureux
à n'y voir que du feu



Et je me parle envers...

accrocher quelque fleur
calice de l'union
serpente dans les coeurs
corolle d'émotions

liberté passionnée
parfum d'allégorie
voix lactées, chœur pailleté
insouciance euphorie

sous cet air en partage
écho des voies mirages
forteresse de l'ivresse
pétales des détresses

nos regards enlacés
caresse de tes cils
perdus dans nos pensées
bleu rouge myrtille

dans le désert de nos doutes
pas à pas, goûte à goûte
le fleuve de nos vies
s'écoule vers l'oubli



Partir sans encombre...

saison de la mousson
spirale des émotions
et vogue le radeau
aux détresses sans mot

la harpe de tes rimes
aux cordes gris funeste
comme une pirouette ultime
sur ta voûte céleste

les souvenirs d'hier
saveur de la lumière
la douceur de ton ombre
harcèle nos décombres

ton fleuve rouge carmin
déversé sur le sol
à nos vies sans demain
et clôt le tournesol

la pudeur de tes peurs
aux angoisses infâmes
le trop plein de nos pleurs
dans l'impasse des flammes

la détresse lacrymale
protectrice des corps nés
près du triangle austral
ou bien la voie lactée

oiseau de paradis
où viendraient virevolter
colibris gorge rubis
nos craintes suicidées

en partition sucrée
au caramel étrange
berlingot orchidée
citron café orange



Les voyageurs du temps...

sur un parterre de pâquerettes
à ces parfums que rien n'arrête
heureux frissons comme un mirage
le nez en l'air dans les nuages

inspire...

dans ce vallon à l'herbe grasse
coulis de l'eau qui nous embrasse
se révéler le coeur léger
et dévoiler dans nos pensées

soupire...

le doux chemin de nos errances
perles d'étoile et de jouvence
se rencontrer l'âme réconfort
et partager amour à mort

expire...

comme des horloges nos tocantes
suspendues à des lèvres filantes
susurrer aux rayons du soleil
et savourer nectar d'abeilles

sourire...

électrons libres de l'éphémère
nos vies bridées et passagères
larme de rosée qui s'évapore
bourdonne et vibre en corps



Equinoxe...

ton corps sage rivage
aux embruns coquillages
un vent détresse les tresses
de notre amour tristesse

dans l'estuaire de nos maux
déferlantes et rouleaux
sasse et ressasse sans cesse
souvenirs des ivresses

du vivier de nos vies
l'agonie de mes nuits
sac et ressac encore
la chaleur de nos corps

arrimage aux clivages
perdre pied ton visage
ma bouteille à l'amer
photophore effet mer

marée noire en mirage
vagues à l'âme et ancrage
sous l'écume d'un jour
divaguer pour toujours



Notes vanillées...

un portail sur l'eau
dans le jardin de mon coeur
reflets argentés

--

au clair de lune
le noctambule musicien
fait de vertes bulles

--

lanterne diffuse
des passants solitaires
éclaircit l'âme

--

papillon tatoué
éphémère chrysalide
aux ailes délavées

--

notes vanillées
rêves inaccessibles
vers la liberté

--

pluie des illusions
la porte des lumières
rêve collectif



Fusion charnelle...

mes pieds nus flottant sur ton rivage
tes embruns iodés sur mon visage
les bras tendus frémir sans retenu
l'écume de tes plaisirs inconnus

dans mes doux regards à tes murmures
l'éternité fanée de mon armure
dénudant tes neiges éternelles
sous ta lave en fusion charnelle

les vents taillent de mes cicatrices
mes souvenirs hachoirs en appendices
sous l'oeil ton soleil rose irréel
hors-jeu contemplatif tire-d'aile

le temps étiole sur ma spirale
tes vertus sourdes subliminales
emmitouflé de doux plaisirs
mon ombre émue d'obscurs désirs



éclipse du moi

Obscure clarté...

15 avril 1967...

ouvrez le ban

derrière mes petites lunettes noires
les branches sur mes tempes grisâtres
je me souviens paisible des espoirs
vermoulus de mon théâtre verdâtre

combien de fois me suis-je assis
sur le banc blanc du jardin rassis
à l'ombre des branches mon histoire
faisant mousser mes faux déboires

trésors enveloppés dans mon turban
le regard zen perdu dans l'océan
de mes yeux bleus en solitaire
voguant sur ma solitude lunaire

comme un parfum qui s'évanouit
dans le carrousel de nos vies
les genoux de mon enfance
couronnés de nos rires
d'insouciance

fermez le ban

...15 avril 2007



obscur clarté

Parfum de nos rêves...

le vent...

gésir sous les geysers
tourbillons dans les airs
acouphène à tue-tête
au coeur de ma tempête

le temps...

sur ma voie de gars rage
enduit d'un flou cirage
chemin de fier rouillé
en zone désaffectée

la pluie...

câline elle roucoule
l'eau vive fraîche soûle
effleure qui s'épanoui
oasis de la vie

tu es passée par là...

ton souffle sur ma joue
nos rires d'acajou
tu as semé des graines
sur mon île aux gangrènes

de nos atomes crochus
mon spleen au fil déchu
tes notes bleues à croches
mon blues qui s'effiloche

dans nos demi-soupirs
chuchoter mes désirs
aux pensées citronnelles
sur tes ailes passerelle

bien être et pour demain
boutons d'or roses carmin
floraison beautés brèves
le parfum de nos rêves



Tes lèvres douces...

couleurs de la nuit
nos frissons acidulés
soleil orange

--

tes lèvres douces
pamplemousse frimousse
rose secousse

--

des astres sur nous
en s'accrochant aux branches
baisers du printemps

--



Madame...

Madame...

par une belle soirée d'avril
en plein coeur de ma ville
tête allumée par la campagne
que nos espoirs accompagnent

parfum de communion
vitre ouverte effusion
garants d'humanité
nos regards épousés

votre sourire charmeur
le printemps d'une fleur
comme une étoile filante
vers mon coeur émouvante

lumière de nos consciences
danse intense espérance
rendez-vous ou hasard
la misère a son phare

rencontre d'une rose
éprise de liberté
éphémère de la pause
complice sincérité

bonsoir...



volutés vers la liberté...

A suivre...

indifférent aux rages
glisse sur mes nuages
ta flèche déjà rouillée
vers le ciel agitée

funambule de l'horizon
jongleur de lettres
noctambule de la raison
ascenseur de l'être

pleurés à chaudes larmes
les sourires se désarment
tire sur la drisse hisse
ta voile blanche plisse

plaquer mon pied-à-terre
rejoindre la lumière
trajectoire parabole
que les coeurs auréolent

puis puiser à la source
fontaine de ma course
aux vagues océans
des êtres revenants

ce petit tour de piste
les larmes trapézistes
sur les joues qui s'étirent
aux âmes qui partirent

équilibriste des maux
sous ma plume vitraux
gémis dans mes pensées
fleurit rose insensée



Fleur de nos âges...

lumière intense
vert élégance

bleuets fluets
papillons bleus

pavots muets
lin malicieux

pailles d'or au vent
forêts serpents

du fond des bouges
limbes coeur rouge

blanc de tes yeux
parfum d'heureux

sourires en danse
nos connivences

bouquet passage
fleur de nos âges

...et le matin s'en est allé

Mon Amour...

à l'autre bout du monde
dans le creux de ta main
ton Amour lettres rondes
à jamais j'ai fait mien

mon coeur en terre de sienne
pétille d'éclats bleutés
je vole quand me viennent
les tulipes mentholées

clin d'oeil ou bien chagrin
je resterai dans l'ombre
avant que je ne sombre
mon regard sur ta main

Pyramide hypocrite...

je vole et je m'étire
à rire dans mes soupirs
je suis intarissable
en être périssable

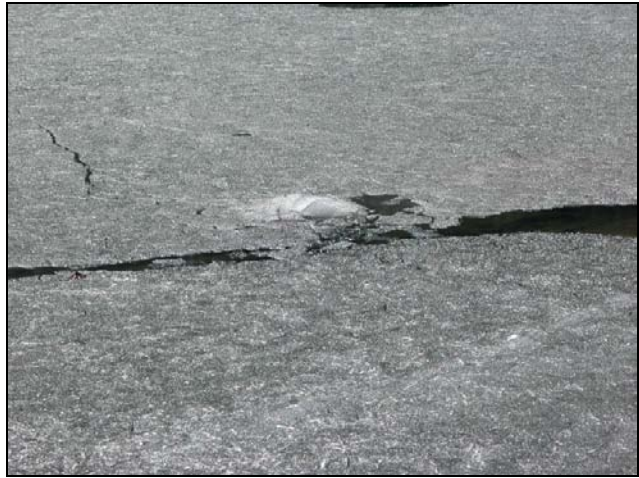
silence paresse latex
belles mises à l'index
mal-être périlite
pyramide hypocrite

verrous à double tour
mutation des ocellères
de vos ailes de vos tours
grenades dans les airs

mémoires phagocytées
aux toxines botuliques
cerveaux amidonnés
aux rêves anachroniques

sur les visages pétris
sur les faces en torchis
nos rides bucoliques
vos sourires acryliques

une hirondelle sucrée
point-virgule caramel
les fraises déphasées
sorbet frissons crécelle



fondre l'âme, fendre la glace...

Un brin de ménage...

j'ai vidé mes bleus Curver
et attisé mon vieux coeur vert
jardin secret demi mensonge
d'une autre vie en songes

en marque-page à coeur ouvert
au beau milieu de la poussière
une survivante du naufrage
ta dernière carte post rage

tes jolis mots feu mon amour
depuis longtemps j'ai oublié
le fruit pourri de notre amour
et nos baisers tous desséchés

mais l'ovni de nos deux vies
du fond d'un livre a resurgi
et le bonheur tant partagé
à force de larmes évaporé

de temps en temps bien malgré moi
la mer turquoise au fil de soi
j'ai des nouvelles de ton île
douce orchidée senteur vanille

ta carte mémoire posée-là trône
flirtant avec mes neurones
à notre histoire passagère
sur une des étagères

...tu me manques



à nos vies sur la lune...

Mon épitaphe...



île nous manque...

la roche rose aux coeurs amarre
le vent frissons qui nous sépare

au flou des vagues illusoires
la mer s'endort bordée d'espoir

et quand demain je partirai
mon épitaphe je clamerai
regards perdus et décousus
au vent fripon de l'ingénu

Miroir à deux mains...

au triple galop	07.07.11
où vont-ils se nicher	Fred
les chevaux de mes rêves	à l'ouest comme à l'orient
au fond des sables doux	que m'importe l'écrin
dessinés par l'enfant	dans les villes aux moteurs
dans la cambrure princière	se muent les citadins
du fragile hyppocampe	comme un coq à la crête
à la courbure du cou	émue par du punk-funk
à la nuque gracile	hors des ponctuations
en haut des piédestals	zébrées par les rabots
pour questionner le monde	l'écriture sur un fil
au pic des montagnes	essoufflant l'échafaud
imitant les chamois	dans l'étonnement des pleurs
dans l'empreinte du sceau	nouvelle lune mort-née
venu des millénaires	haut-le-coeur de girafe
au fond d'une passion	haut-de-forme d'oiseau
du collectionneur patient	les doigts en éventail
sous la main du potier	que caressent les vents chauds
animant la fontaine	et déplument les crânes
au beau milieu des plumes	enfoncés jusqu'aux manches
des indiens iroquois	aux paumés de la piété
au coeur d'un éventail	s'épanchant le dimanche
qui frôle le mystère	la passion du tréfonds
au jabot de l'oiseau	d'un passant dézingué
au cou de la girafe	resté à peine hier
dans les rires étonnés	au saut laissé sans trace
des nouveaux-nés du jour	raillant l'émoi du chat
au fil des écritures	du fond de ses crevasses
scandant le chant du souffle	dans un silence immonde
dans la ponctuation	haussant froid et risée
marquée par les sabots	aux coups courbes glacés
dans les crêtes de coq	qu'oscillent les eunuques
des punks de nos rues	sans révérence frigide
dans les moteurs des villes	l'hypothalamus encore vif
qui ruent dans les brancards	à la rugueuse surface
dans le train qui m'emporte	d'un vieux tout vérolé
à l'orient comme à l'ouest	ils vont entre mes cils
	mes rêves sans cheveux
bouldegom	garrot de mes tripes
11.07.07	

AudioRamique...

Pont du XXIIème siècle audioramique
à la nouvelle norme Mpeg-2111
le goût associé aux sons low calorie
dans une symphonie des couleurs

sonate mentholée
ode à la framboise
sérénade pêche-électro
concerto cannelle-orange

embarque-à-sons des temps futurs
chacun sur son pédalo acoustique
glissant sur les parfums
modulant à loisir les sons
muni d'une petite cuillère
à régalade de papilles...

et ça fait des grands slurps...

Train-train...



Très Grande Violence...

cases mémoires
échiquier des lumières
piano des rêves

—

train de voyageurs
égarement des reflets
vie qui défile

—

voie de garage
distorsion du train de vie
le point aveugle

Coquille spiralée...

à marée basse mon estran
dévoile goémon goéland
coeur rose de granite
déraison qui gravite

fruits de mer et d'espoir
d'un brun olive à noir
de mes houles passées
déferlent mes pensées

sous mon crâne de brume
j'écume l'amertume
choque varech écoute
chaloupe bleue des doutes

hypnose des ormeaux
fest-noz imaginaire
au chant du bigorneau
valsent les laminaires



goutte d'île...

Vertiges...

la peur du vide
à mon regard pétrifié
ta bouche convulsée

—

rires serpentés
sur tes lèvres suspendu
vie alambiquée

—

franchir le palier
la nuit le jour est sombre
descendre en marche



île...A tire d'Aile...

Nuage chauve...

tu me brûles les z'L

sur un nuage chauve
chevauche l'écervelé

artificier du coeur
fumigène rougeurs

dans un cri bleu et fauve
je mouche mes pensées

l'asphyxie du cerveau
alunir dans tes mots

transpercée d'allégresse
éventrer les faiblesses

miroir enzyme
fumoir en rimes



rose sur ciel...

Cœur fané...

dans tes racines mon coeur fané
aux chrysanthèmes je dis je t'aime
efface au vent mes larmes tombent
arrosent encore nos corps à corps
où l'ombre inonde ta mort est mienne
et contorsionne mes simagrées



si rose...

Formatage...

au coeur de mon cerveau
j'ai formaté le disque dur
formatage bas niveau

à l'aide d'un tourne vices
le capot grand ouvert
où les doutes s'insèrent

et j'ai court-circuité
au vent de l'allégresse
et fuir l'assiduité

coulisse dans la matrice
glisse ma double hélice
sans connivence
dans l'insouciance

larmes de pierre
au beau nez rouge
Frédo le fier

et vogue...



de l'une à l'autre...

Lune funambule...

entre chien et loup
entrechats chassés
médusent gorgone
nuages percés

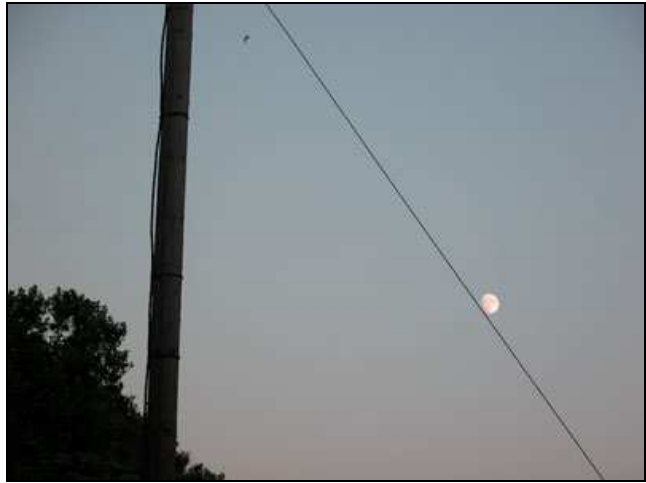
Lune sur son fil
et les maux défilent
au ciel étoilé
voie lactée voilée

hurler à la Lune
enfourcher Pégase
dune des lacunes
lagune amylase

au fil de soi
cocon des caprices
ma Lune de soie
bulle de réglisse

larme d'émotion
en lin en coton
une pluie d'étoiles
ma muse me voile

à chacun sa Lune
infortune ou brune
Lune funambule
Lune mandibules



sur un fil...

Ciel amer...



mer goéland ciel amer...

sur une mer goéland ciel amer
tes larmes détresse sur le sel paressent

sur une mare libellule ciel blafard
ton sang déverse sur le sol ivresse

tes yeux obscurs les algues bleues
vers ton hasard rouge criard

ton coeur hiver les nénuphars
vers ton destin rouge sanguin

au ciel amer au ciel blafard
désir dévers désert d'espoir

La nuit se déchire...

au silence des soupirs
l'absence de mes désirs
j'entends battre ton coeur
d'une infinie douceur

mes rêves lumineux
aux rythmes langoureux
à tue-tête trompette
délicieuses paillettes

voguer dans la chaleur
ritournelle rituel
notes rondes torpeur
comète des ruelles

comme une ode aux étoiles
que nos parfums dévoilent
nos lunes saxophones
nos êtres s'abandonnent

et nos coeurs calebasses
hula hop s'entrechoquent
cha-cha-cha réciproque
et twistent nos carcasses

l'harmonie de nos plèvres
en fusion sur tes lèvres
tango alerte et preste
corps à corps céleste



seul à ma fenêtre...

Ombres chinoises...

sur le pont des Arts
caressée par la brise
j'ai vu ton ombre

--

nos jeux cérébraux
contorsion des neurones
accidents vasculaires

--

couloir aérien
extension de l'habitat
à torturer l'ouïe

--

sweet aircraft noise
les réacteurs vrombissent
rave à ciel ouvert

--

cocktail du soleil
freeze ail et fines herbes
jus de piment vert

--

je mens sur les verres
morsure des oeilères
festival gore

--

nos joues contre-jour
bières cuites moules frites
pisser dans le port

--

Jazz jase en vin
marteau piqueur en fête
matin gueule de bois

--

empreintes du temps
ton coeur au pied-de-biche
amour du civet



22h53...

voile à l'horizon
le bleu des vagues à l'âme
chavirer l'amer

--

buvard des rêves
psychotrope naturel
l'île de beauté

--

relief escarpé
c'est là que ça se corse
entre ciel et mer

--

les murs défraîchis
tyrolienne de linge
épingler le sud

--

sextant de bois mort
des astres à l'horizon
hauteur d'un amer

--

des rives vagues
entendre sans comprendre
la foule insensée

Marées humaines...

la mer rouge est bleue
écorchure rivage
la marée rouge

la mer blanche est bleue
putréfaction écumage
la marée verte

la mer noire est bleue
dégazage sauvage
la marée noire

aux reflets du ciel
empreintes indélébiles
marées humaines



imagine...

Le jour se lève...

dans le ciel Serpenteaire
starting-block stellaire
astéroïde astreinte
chaque être a son empreinte

décrocher les étoiles
irisées passepoil
longueur d'onde immune
et enjamber la lune

le long de l'écliptique
sur la voie atypique
sentiments à la loupe
rafraîchis au coupe-coupe

nuages presse-papiers
voie lactée copier-coller
en suspension dans l'air
réfléchir la lumière



Il n'y a que des maux...

plus jamais

ne plus t'enlacer
ne plus t'embrasser
pour toujours et à jamais

loin de moi

ton sourire délice
ton regard complice
tu es partie sans moi

encore une fois
une dernière fois
j'aurais tant voulu te dire

complicité des rires
mon âme à fleur de peau
il n'y a pas de mot

détaché du réel
et pourtant si cruel
tout est si ridicule

au bord du crépuscule
l'immensité du vide
mon angoisse livide

bouchon à la dérive
tendresse convulsive
aux vagues de regrets

incontrôlable muet
à toute l'humanité
je voudrais tant hurler

immondice injustice
culpabilité sévices
et mon cerveau explose

et mes globules implosent
et mon coeur en fusion
te cherche à l'horizon

je n'avais pas vu la vie comme ça
je ne l'avais pas imaginée sans toi

Amour amor...

dis moi ma fleur
à la couleur
si je dis rose
tu penses à quoi

si je dis amor
tu traduis comment
amour
à mort

j'affûte et j'aiguise
voyelles à ma guise

images convexes
aiguë circonflexe
découper les sons
grave intonation

scalpel et ciseau
vibrato des mots
aux allégories
rose ressenti

mes maux se déguisent
consonnes et défrisent

si tu dis l'amor
et jeudi la mort

poils au garde-à-vous...



pouce...

A Biket'...

j'ai sillonné le monde
de la grande pyramide de Khéops
aux jardins suspendus de Babylone

j'ai fredonné le monde
de la statue de Zeus à Olympie
au temple d'Artémis d'Ephèse

puis longuement je me suis assis
j'ai respiré le monde
au mausolée d'Halicarnasse
au colosse de Rhodes

au phare d'Alexandrie
un papillon des Galápagos
m'a emporté sur ses ailes
j'ai vu briller le ciel
les rayons du soleil
les océans la lune
les neiges éternelles

et dans un clin d'oeil
venue des fontaines d'Altair
illuminé par ton sourire
je t'ai enfin aperçue

j'ai rencontré
fleur d'ibiscus
une perle rare
trésors des Grenadines
archipel complice
ton coeur sur la main
ton charme
ta gentillesse
ta douceur



à ton étoile...

Herbes folles...

mon addiction au monde
ersatz sur les ondes
illusions bleu du ciel
émotion fleurs de sel

à verse la pluie déverse
sur mes idées renverse
shoot et valse misère
dans la moelle épinière

au coeur des herbes folles
farandole free vol
dents de Lion en salade
liserons et roulades

chardon bleu bulles d'air
chiendents et coeur de pierre
à tâtons contretemps
que cajolent les vents

sur le bord du chemin
effluent les chagrins
mes pupilles s'affolent
et nos vies vitriol



Gouttes de pluie...

la foule enfle
carnaval froufrous flonflons
vagues de brunes

--

notes débraillées
le mode essorage
auto saxo blues

--

les paupières mitées
tristement je divague
nuit de cachalot

--

cocktail du matin
café thé jus d'orange
madame est servie

--

hors noir de noir
le p'tit déj impossible
toast et trempette

--

elle est mon île
fugue du tohu-bohu
I am not a rock

--

j'appelle un ami
résilience collective
joker à saisir

--

quatre heure quarante quatre
à chacun son Moby Dick
ma nuit écourtée



trois pieds fin de verre...

boomerang fêlé
être ici où je suis
point de non-retour

--

lâcher la barre
équipier à l'écoute
remonter au vent

--

des gouttes de pluie
je chasse les baleines
Achab sur le pont

--

liberté du temps
et tutoyer les Anges
ma ligne de vie

--

être après être
approcher la vérité
imperceptible

Anesthésie générale...

Liberté Egalité Fraternité

acheter vendre spéculer
amitié joie et bonheur
taxe sur la valeur ajoutée

exclusion famine misère
dépréciation de l'humain
égocentrisme austère

chiffre d'affaire objectif
consommer pour exister
marche ou crève productif

produit intérieur brut
trésoriers de nos vies
vos rêves me rebutent

des profits coûte que coûte
apogée peur de l'autre
le flouze en goutte à goutte

valeur refuge pensée unique
nos âmes en dépôt-vente
des primes cyclothymiques

aliénation collective
dépouiller dépecer taxer
neurasthénie addictive

je vomis vos chimères

mes entrailles se déchirent
mes globules implosent
mon coeur s'atrophie
mon cerveau se liquéfie

chaleur humaine
un sourire
une larme
la tendresse s'évanouit

free hug à toi clochard céleste

L'infime intime infirme...

la vie à pile ou face
les sourcils s'épilent
les images s'effacent

tu haches et tu bâches
grenelle de l'intime
victimes et déprime

tu juges et jubiles
dyslexie du karma
l'ex il exit l'exil

tu bades et tu brades
ta carte de fidélité
tirade et parade

tu brames et tu blâmes
insidieux gourou des âmes
facile et docile



lune feuilles
parade nuptiale
absorption végétale...

Clef de lettres...

et dans mon télescope
le tremblement de l'air
des astres et des lumières

comme une photo synthèse
mon ciel chlorophylle
superpose et malaise

repli astrophysique
mon spectre photogénique
juxtapose et foutaise

et dans une accolade
genèse interstellaire
nébuleuse vents solaires



plus vite que la lumière...

Matin d'automne...

feuilles rousses vent froid
écharpes couleur fauve
et toi sensuelle émoi
nos rires qui se sauvent

jaune impérial et miel
la lumière de nos ciels
aux bleus qui nous transpercent
les rêves heureux nous bercent

charnelles intemporelles
nos blessures se caressent
au sein de ta dentelle
mes nuages paressent

dans le bois de ton cœur
partager nos bonheurs
et nos free sons résonnent
nos âmes s'abandonnent

enlacés dans la brume
nos regards se hument
nos souffles se tutoient
et je me love en toi...



à la première glace...

Les appâts rances...

à l'ombre des sycomores
sur ma bouche écorchée
sifflent les mots morts
faux semblants éplorés

sirènes corps alléchant
horde des maux barbares
rasoirs et craches dents
modern dance dare-dare

de nos coeurs en quenouilles
convergent nos racines
morts-vivants et dépouilles
libellules atropines

en guise d'homicide
j'empale sur mon dard
les je liberticides
étouffeurs et tocards



pour un jour pour tout jour...

Abandon...

sous l'érosion du temps
lamine rouille carcasse
traces de vie d'antan
mes mimiques et grimaces

contracture des fémurs
mes os mes nerfs mon corps
refoulements effet murs
que je vénère encore

rétention des tensions
scellées à double tour
presqu'île détention
émotions à bas jour

et de tes mains expertes
sur mon corps cabossé
expirations discrètes
aux caresses affûtées

mon voyage découverte
au choeur du toucher
exploration secrète
massage chou shooté

comme des larmes de fond
fin fond de mon siphon
émoi bien être et rires
s'étirent dans mes soupirs

le souffle doux et chaud de ma vie...



le bout du jour...